

CHRONIQUE

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **16 (1914)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

Conférence internationale de l'Enseignement mathématique.

Paris, 1-4 avril 1914.

Nous avons déjà annoncé, dans le n° du 15 novembre dernier, le programme détaillé de la Conférence internationale que la Commission internationale de l'enseignement mathématique tiendra à Paris du 1 au 4 avril 1914.

La *séance générale d'ouverture* aura lieu à la Sorbonne sous la présidence de M. G. DARBOUX, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, représentant le Ministre de l'Instruction publique. Elle comprendra une allocution de bienvenue de M. P. APPELL, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des Sciences de Paris, un discours du président de la Commission, M. F. KLEIN (Gœttingue), une allocution du représentant du Ministre, puis deux conférences, l'une de M. Emile BOREL, *sur l'adaptation de l'enseignement aux progrès de la science*, l'autre de M. Maurice d'OCAGNE, *sur le rôle des mathématiques dans les sciences de l'ingénieur*.

Les séances du 2, 3 et 4 avril seront consacrées aux rapports et discussions sur les deux principaux objets mis à l'ordre du jour de la conférence :

A. — *Les résultats obtenus dans l'introduction du calcul différentiel et intégral dans les classes supérieures de l'enseignement moyen.*

B. — *De la place et du rôle des mathématiques dans l'enseignement technique supérieur.*

Sur la demande du Comité central, M. E. BEKE, professeur à l'Université de Budapest, a bien voulu se charger du rapport général sur la question A et M. P. STECKEL, professeur à l'Université de Heidelberg, du rapport sur la question B. Leur exposé sera basé sur les documents qui ont été fournis par les principaux pays en réponse aux deux questionnaires¹ arrêtés par le Comité central dans sa réunion tenue à Heidelberg en juillet 1913.

Ces rapports et le compte rendu complet de la Conférence

¹ Reproduits dans les quatre langues des congrès, dans l'*Ens. math.* du 15 septembre 1913.

seront publiés dans l'*Enseignement mathématique*, organe officiel de la Commission.

Rappelons en outre que le programme prévoit une séance commune avec la Société mathématique de France, pour le mercredi soir 1^{er} avril, et une séance avec la Société des ingénieurs civils de France, pour le vendredi soir 3 avril.

La Conférence sera close le samedi soir 4 avril par une réception chez S. A. le prince BONAPARTE, membre de l'Institut.

Les membres de la Conférence participeront ensuite, du 6 au 8 avril, à la réunion organisée par la Société française de Philosophie et dont on trouvera ci-après quelques indications.

Admission aux séances. Carte de participant. — La séance générale d'ouverture est publique. — Les séances de travail sont réservées : 1^o aux membres de la Commission et des Sous-commissions nationales ; 2^o aux personnes munies d'une *carte de participant*. Cette carte peut être obtenue auprès du secrétaire-général par l'intermédiaire des membres de la Commission.

Les *adhésions* sont reçues, dès maintenant jusqu'au 1^{er} mars 1914, auprès du secrétaire-général, M. H. FEHR, 110, Florissant, Genève (Suisse). Les mathématiciens français peuvent aussi s'adresser à M. Ch. BIOCHE, 56, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6^e.

Réduction accordée par les chemins de fer français. — Les membres de la Conférence se rendant à Paris bénéficieront d'une réduction de 50 % sur tous les réseaux français. L'aller et le retour devront être effectués suivant le même itinéraire. Des indications précises concernant les formalités à remplir seront fournies aux adhérents dès maintenant en même temps que la carte de participant. Seules les adhésions reçues avant le 1^{er} mars 1914 pourront être prises en considération.

H. FEHR.

Congrès de Philosophie mathématique.

Paris, 6-8 avril 1914.

La Société française de Philosophie, d'accord avec les Editeurs de l'Encyclopédie des Sciences mathématiques, convie les Mathématiciens réunis à Paris à l'occasion de la Conférence internationale de l'enseignement mathématique à un certain nombre de séances où seront présentés et discutés des rapports sur diverses questions de philosophie mathématique.

Ces séances auront lieu à la Sorbonne les *lundi 6 avril, mardi 7 avril et mercredi 8 avril*. La séance d'ouverture aura lieu le lundi matin 6 avril, sous la présidence de M. Emile BOUTROUX, de l'Académie française et de l'Institut, président d'honneur de la réunion. Les séances seront consacrées à la lecture de Rap-

ports sur des sujets choisis d'avance. Des séances seront spécialement réservées à des entretiens et des discussions sur les principaux sujets mis à l'ordre du jour.

La réunion débutera par une réception préparatoire qui aura lieu le dimanche 5 avril de 4 h. à 7 h. chez M. Xavier LÉON, président de la Société française de Philosophie, 39, rue des Mathurins, Paris.

Au moment où nous rédigeons ces notes, nous n'avons encore sous les yeux que la liste des travaux de collaborateurs français ; elle comprend des mémoires ou rapports de MM. J. HADAMARD (Paris) sur les principes et le raisonnement mathématique ; P. LANGEVIN (Paris) sur la nouvelle conception du temps ; L. COUTURAT (Paris) sur l'abus de l'intuition dans l'enseignement mathématique ; L. BRUNSCHVIG (Paris), les mathématiques et l'expérience ; H. DUFUMIER (Poitiers), la logique des classes et la théorie des ensembles ; M. WINTER (Paris), la notion de temps.

Il nous manque notamment les noms des collaborateurs que MM. Enriquès et Timerding se sont chargés de recruter.

Ces travaux feront l'objet d'un numéro spécial de la *Revue de Métaphysique et de Morale*, dirigée par M. Xavier LÉON, Librairie Armand Colin, 103, boul. St-Michel, Paris.

Commission internationale de l'enseignement mathématique.

Allemagne. — La Sous-commission allemande vient de publier deux nouveaux fascicules de ses monographies sur l'enseignement mathématique. L'un, par M. TROST, est consacré à l'enseignement mathématique dans les écoles professionnelles moyennes ; l'autre, par MM. FURTWÄNGLER et RUHM, a pour objet la préparation mathématique des géomètres-arpenteurs.

Die mathematischen Fächer an den niederen gewerblichen Lehranstalten in Deutschland, von Dip.-Ing. W. TROST, Berlin, Abhandlungen über den mathematischen Unterricht in Deutschland, Band IV, Heft 5, vi-150 p.

Die mathematische Ausbildung der Deutschen Landmesser, von Dr Ph. FURTWÄNGLER (Wien) und C. RUHM (Bonn). Abhandlungen, Band IV, Heft 8, vi-50 p. ; B. G. Teubner, Leipzig.

Académie des Sciences de Paris.

Prix décernés. — Prix proposés.

La séance annuelle de l'Académie des Sciences de Paris a eu lieu le 15 décembre. Dans son discours d'ouverture, le Président annuel, M. le professeur Félix GUXON a d'abord rappelé la mémoire des académiciens et des membres correspondants disparus dans le courant de l'année. Il signale ensuite les événements

scientifiques qui ont particulièrement retenu l'attention de l'Académie cette année et mentionne, en première ligne, les progrès accomplis dans la solution du problème des trois corps, grâce aux remarquables recherches de M. Sundmann¹. Pour ce qui concerne ce travail, le président s'est exprimé en ces termes :

« L'Académie des Sciences de Paris, dont les membres ont pris, de tout temps, une part si importante à la solution du célèbre problème « des trois corps », est heureuse de signaler des recherches relatives à cette difficile question : un jeune astronome d'Helsingfors, M. Sundmann, les a très heureusement conduites.

« La Commission académique chargée de leur examen a conclu, par l'organe de son rapporteur, M. Emile PICARD, notre très savant confrère, « que le mémoire de M. Sundmann est un travail faisant époque pour les analystes et astronomes mathématiciens ». Il fait remarquer « que ce n'est pas un des moindres étonnements du lecteur, que de voir avec quelle simplicité, en s'appuyant sur des résultats aujourd'hui classiques, que le savant finlandais arrive à la solution d'un problème réputé si difficile ». L'Académie décerne à ce très remarquable travail le prix G. de Pontécoulant ; elle a décidé, sur la demande de la Commission, que la valeur en serait doublée. »

M. Van TIEGHEM, Secrétaire perpétuel, a proclamé les lauréats des prix décernés et les bénéficiaires de la Fondation Bonaparte. La séance s'est terminée par la lecture de l'éloge historique que M. Gaston DARBOUX, Secrétaire perpétuel, a consacré à Henri Poincaré.

PRIX DÉCERNÉS.

Nous avons déjà mentionné les prix décernés à MM. Maurice Leblanc, Sundmann, Molk et Cl. Guichard.

Parmi les prix concernant les sciences mathématiques la liste contient en outre les suivants :

Prix Francœur. — Le prix a été décerné à M. A. CLAUDE, membre adjoint du Bureau des Longitudes, pour l'ensemble de ses travaux astronomiques.

Prix Bordin (Sciences mathématiques). — L'Académie avait proposé la question suivante pour sujet du prix Bordin à décerner en 1913 : *Perfectionner en quelque point important la théorie arithmétique des formes non quadratiques.* Aucun mémoire ne lui est parvenu. L'Académie remet au concours la même question pour sujet du prix à décerner en 1917.

Le prix Montyon de mécanique a été décerné à M. SAUVAGE, inspecteur général des Mines, professeur de machines à l'Ecole

¹ Voir le rapport de M. E. Picard reproduit in extenso dans les Comptes rendus du 15 décembre 1913 et dans le Bull. des Sciences mathém., octobre 1913.

nationale supérieure des Mines depuis 1888, et au Conservatoire des Arts et Métiers depuis 1902.

Prix Montyon de statistique. — Un prix de mille francs est décerné à M. Albert QUIQUET, ancien élève de l'Ecole Normale supérieure, vice-président de l'Institut des Actuaire français, pour l'ensemble des travaux.

Prix Gustave Roux. — Le prix est décerné à M. MONTEL, chargé de conférences à la Faculté des Sciences de Paris, pour ses travaux sur la théorie des fonctions analytiques.

Prix Henri de Parville (Ouvrage de Science). — Ce nouveau prix annuel, d'une valeur de deux mille cinq cents francs, destiné à récompenser l'Ouvrage de Science qui en paraîtra le plus digne : Livre de science original ou livre de vulgarisation scientifique, est décerné à M. Jean PERRIN, professeur à la Faculté des Sciences de Paris, pour son Ouvrage sur les atomes.

PRIX PROPOSÉS.

Prix Bordin (3000 francs). — Prix biennal à sujet variable.

1. L'Académie rappelle qu'elle a mis au concours, pour l'année 1915 la question suivante : *Réaliser un progrès notable dans la recherche des courbes à torsion constante; déterminer s'il est possible celles de ces courbes qui sont algébriques, tout au moins celles qui sont unicursales.*

2. L'Académie avait proposé la question suivante pour sujet du prix Bordin à décerner en 1913 : *Perfectionner en quelque point important la théorie arithmétique des formes non quadratiques.*

Aucun mémoire ne lui étant parvenu, l'Académie remet au concours la même question pour le prix à décerner en 1917.

Grand Prix des Sciences mathématiques. (Prix du budget : 3000 francs. Prix biennal à sujet variable). — L'Académie met au concours, pour l'année 1916, la question suivante : *Appliquer les méthodes d'Henri Poincaré à l'intégration de quelques équations différentielles linéaires, algébriques, choisies parmi les plus simples.* En dehors des mémoires manuscrits, l'Académie se réserve d'examiner les ouvrages imprimés qui auront pu être publiés sur cette question.

Prix Poncelet (2000 francs). — Ce prix annuel, fondé par M^{me} Poncelet, est destiné à récompenser alternativement l'ouvrage le plus utile aux progrès des Sciences mathématiques pures ou appliquées publié dans le cours des dix années qui auront précédé le jugement de l'Académie.

Le prix Poncelet sera décerné en 1916 à un ouvrage sur les Mathématiques pures.

Prix Vaillant (4000 francs). — L'Académie met au concours, pour l'année 1917, la question suivante : *Déterminer et étudier,*

toutes les surfaces qui peuvent, de deux manières différentes, être engendrées par le déplacement d'une courbe invariable.

Les conditions communes à tous les concours sont indiquées dans les *comptes rendus* de l'Académie des Sciences du 15 décembre 1913, p. 1345.

Institut des Actuaires français.

PRIX LÉON MARIE

Ce prix, fondé par M^{me} V^{ve} Léon Marie, est destiné à récompenser une œuvre importante sur les matières qui intéressent la science actuarielle. Il sera décerné tous les ans par le jury spécial (comprenant les deux membres du bureau et de la commission de contrôle) et proclamé à l'assemblée générale ordinaire de l'année suivante. Il ne sera pas divisé. Son montant est de 500 francs.

Pourront concourir, les ouvrages imprimés en français, parus depuis cinq ans au plus, et déposés avant le 15 septembre de l'année du concours. Ne pourront concourir, les thèses d'agrégation à l'*Institut des Actuaires français*.

Exceptionnellement, pour l'année 1913, le Prix Léon Marie sera proclamé à la séance du mois d'avril 1914, et la date extrême des candidatures est portée au 28 février 1914.

Siège de la Société: 5, rue Las-Cases, Paris.

Prix Lobatschewsky.

La Société physico-mathématique décernera un prix de 500 roubles à l'auteur de la contribution la plus importante à la *Géométrie non-euclidienne* qui aura été publiée au cours des six années qui précèdent le 4 novembre 1915.

Congrès des Mathématiciens allemands, Vienne 1913.

Les mathématiciens allemands (*Deutsche Mathematiker Vereinigung*) se sont réunis à Vienne, du 21 au 25 septembre 1913, à l'occasion de la 85^{me} Réunion des Naturalistes et Médecins allemands. Après le discours de bienvenue de M. le Prof. E. MÜLLER, Recteur de l'Ecole technique supérieure de Vienne, M. le Prof. ROHN (Leipzig), président annuel, a ouvert la série des séances consacrées aux communications scientifiques. Au nombre de trente-huit; celles-ci ont été groupées dans la Section I (Mathématiques) du Congrès. En voici la liste : 4

1. F. MEYER (Königsberg) : Bericht über neuere, besonders durch Arbeiten von Gordan veranlasste Fortschritte der Invariantentheorie (Referat).
2. E. MÜLLER (Wien) : Eine Weiterbildung der Grassmannschen Ausdehnungslehre im Sinne der Invariantentheorie.
3. G. KOHN (Wien) : Zur Geometrie der Würfe : ein Seitenstück zu projektiven Figuren.
4. F. HOCEVAR (Graz) : Ueber den Zusammenhang zwischen den irreduktiblen Teilern einer Form und einem linearen System von Nullstellen der Form.
5. R. WEITZENBOECK (Graz) : Ueber elementargeometrische Invarianten
6. E. BLASCHKE (Wien) : Aenderungen der Sterbewahrscheinlichkeiten mit der Zeit.
7. L. G. DU PASQUIER (Neuenburg) : Eine neue Anwendung der simultanen Differentialgleichungen in der mathematischen Theorie der Lebensversicherung.
8. A. EINSTEIN (Zürich) : Zum Gravitationsproblem.
9. W. v. DYCK (München) : Ueber die Keplermanuskripte der Wiener Hofbibliothek.
10. E. WAELSCH (Brünn) : Zu den Minkowskischen Grundgleichungen der Elektrodynamik.
11. R. MEHMKE (Stuttgart) : Ueber die zahlenmässige, insbesondere graphische Auflösung von Systemen unendlich vieler Gleichungen ersten Grades mit unendlich vielen Unbekannten.
12. C. JUEL (Kopenhagen) : Ueber Elementarflächen.
13. F. BERNSTEIN (Göttingen) : Zur Mengenlehre.
14. H. LIEBMANN (München) : Die Entwicklung der Lehre von den Berührungstransformationen (Referat).
15. F. ENGEL (Giessen) : Lies Invariantentheorie der Berührungstransformationen und ihre Verallgemeinerung (Referat).
16. K. ZINDLER (Innsbruck) : Ueber geschlossene Raumkurven.
17. H. TIETZE (Wien) : Ueber eindeutige stetige Abbildung von Flächen auf sich selbst.
18. H. HAHN (Czernowitz) : Ueber stetige Abbildungen.
19. L. v. SCHRUTKA (Brünn) : Zur additiven Zahlentheorie.
20. P. KOEBE (Leipzig) : Wesen und Ziele der Kontinuitätsmethode.
21. J. PLEMELIJ (Czernowitz) : Ueber den Verzerrungssatz von P. Koebe.
22. R. KÖNIG (Leipzig) : Arithmetisch-funktionentheoretische Parallelen.
23. J. PLEMELIJ (Czernowitz) : Ueber die Abhängigkeit der Lösungen linearer Differentialgleichungen von den akzessorischen Parametern.
24. F. DINGELDEY (Darmstadt) : Ueber ein gewisses Integral und eine einfache Darstellung der Kugelfunktionen.
25. J. RADON (Wien) : Ueber die Abhängigkeit von Kurvenintegralen vom Integrationsweg bei Nebenbedingungen.
26. W. GROSS (Wien) : Zur Theorie der unbestimmten Differentialgleichungen.
27. R. SUPPANTSCHITSCH (Wien) : Ueber die Axiomatik der Methode der kleinsten Quadrate.
28. E. HÄNTZSCHEL (Berlin) : Bedingungen für die Lösbarkeit eines Fermatschen Problems.
29. O. PERRON (Tübingen) : Ueber eine eigentümliche Schwierigkeit bei der Integration scheinbar sehr einfacher Differentialgleichungen.

30. E. NÖTHER (Erlangen) : Ueber rationale Funktionskörper.
31. R. COURANT (Göttingen) : Ueber die Existenzbeweise der Riemannschen Funktionentheorie.
32. E. DINTZL (Wien) : Die Entwicklungskoeffizienten der elliptischen Funktionen, insbesondere bei singulären Moduln.
33. F. NÖTHER (Karlsruhe) : Zur Theorie der Turbulenz.

SÉANCE ADMINISTRATIVE. — M. ROHN rappelle d'abord la mort de deux anciens présidents, GORDAN (Erlangen) et WEBER (Strasbourg), décédés depuis la dernière réunion. La liste des membres décédés comprend en outre MM. FRANZ (Breslau), FRIESENDORF (St-Petersbourg), GÜTSCHKE (Berlin), HERMES (Osnabrück), KÖNIG (Budapest), POCKELS (Heidelberg), PTASCYCKI (St-Petersbourg), SAALSCHÜTZ (Königsberg), SADOW PITTARD (Calcutta), SCHLICK (Hambourg), SCHOUTE (Groningue). — Par contre, la Société a reçu 16 nouveaux membres. Au moment de la réunion, le nombre des membres était de 770.

Encyclopédie. — M. WEBER, qui représentait la Société mathématique allemande dans la Commission des Académies patronnant l'Encyclopédie des Sciences mathématiques pures et appliquées (édition allemande), est remplacé par M. STAECKEL (Heidelberg).

Oeuvres d'Euler. — M. RUDIO rend compte de l'état actuel de la publication des œuvres d'Euler. Il saisit cette occasion pour attirer l'attention de ses collègues sur la Société Léonhard Euler destinée à fournir un appui financier au comité de publication. Sur la proposition de M. PRINGSHEIM, l'assemblée décide d'adhérer à la Société Léonhard Euler et de verser une cotisation annuelle de 500 francs pendant la prochaine période de cinq ans. M. Pringsheim invite en outre ses collègues à se faire inscrire comme membres de la dite Société.

Sous-commission allemande de l'Enseignement mathématique. — M. le Prof. STAECKEL donne un aperçu de la marche des travaux destinés à la Commission internationale de l'Enseignement mathématique. La collection des Rapports sur l'Enseignement mathématique en Allemagne comprend 38 fascicules dont 29 sont déjà parus. 5 fascicules sont sous presse ; les 4 autres paraîtront dans le courant de l'année 1914. M. Staeckel signale ensuite la Conférence internationale que la Commission tiendra à Paris à l'occasion des vacances de Pâques 1914.

Comité. — La Société a renouvelé partiellement son Comité. Les deux membres sortant de charge au 20 septembre 1913, conformément aux statuts, MM. VON DYCK et VON LILIENTHAL ont été remplacés par MM. FINSTERWALDERN (Munich) et RUDIO (Zurich). M. le Prof. RUNGE (Göttingue) a été désigné comme président pour la période du 1^{er} octobre 1913 au 30 septembre 1914.

La prochaine réunion aura lieu à *Hanovre* en septembre 1914.

Section de l'enseignement scientifique. On sait que les Congrès des Naturalistes et Médecins allemands ont toujours accordé une large place à l'enseignement scientifique. Tel a encore été le cas à Vienne. La Section de l'enseignement scientifique (section XV) fut présidée par MM. E. CZUBER et HÖFLER.

Parmi les communications inscrites à l'ordre du jour, signalons celles de MM. GRIMSEHL (Hambourg) et WETTERNICK, sur les manipulations physiques dans l'enseignement secondaire; A. HÖFLER (Vienne), WERNICKE (Braunschweig), O. POMMER (Vienne), B. SCHMID (Zwickau), sur la science et l'initiation philosophique; W. von DYCK (Munich), sur la préparation des candidats à l'enseignement en Bavière; et E. MÜLLER (Vienne), sur la liberté du maître quant au programme et la méthode d'enseignement dans les établissements secondaires.

Société suisse des professeurs de mathématiques.

Réunion de Baden, octobre 1913.

La Société suisse des professeurs de mathématiques a tenu sa réunion annuelle à *Baden*, le 6 octobre 1913, en même temps que la Société suisse des professeurs de Gymnases.

La plupart des participants avaient pris part le dimanche 5, à la séance que la Société des professeurs de Gymnases avait spécialement consacrée à la question de la préparation pédagogique des maîtres de l'enseignement secondaire. La discussion était basée sur les rapports très documentés de MM. v. WYSS et BRANDENBERGER; ce dernier a examiné la question plus particulièrement au point de vue de l'enseignement mathématique.

Dans sa précédente réunion annuelle (Lausanne 1912), la Société avait adopté un plan de travail comprenant un ensemble de rapports sur les tendances actuelles de l'enseignement mathématique dans les écoles primaires et secondaires. Ces rapports se rattachent aux *vœux et propositions de réformes à accomplir dans l'enseignement mathématique* adoptés par la sous-commission suisse de l'enseignement mathématique.

La réunion de Baden, présidée par M. L. CRELIER (Bienne), avait pour objet la présentation et la discussion des rapports suivants :

1° Rapports de MM. SCHERRER (Küsnacht) et COURBAT (Porrentruy) : *Organisation de l'enseignement du calcul et de la géométrie à l'école populaire en vue d'un enseignement rationnel des mathématiques dans les écoles moyennes.*

2° Rapports de MM. EGLI et LUDIN (Zurich) et ARNI (Bienne) : *Quelles sont les connaissances mathématiques nécessaires pour*

suivre l'enseignement de la physique et de la chimie à l'école moyenne ?

3° Rapports de MM. GROSSMANN (Zurich) et MERCIER (Genève) : *Quelles sont les exigences des Universités, et spécialement des Universités techniques, au point de vue de la préparation des candidats ?* (M. MERCIER). — *Préparation mathématique des candidats à l'Ecole polytechnique fédérale ?* (M. GROSSMANN).

Les principaux points de ces rapports avaient été préalablement discutés dans une séance de commission tenue au printemps à Aarau. Les rapporteurs les rédigèrent ensuite sous forme de thèses dont le texte fut expédié aux membres en même temps que la convocation.

1° Faute de temps, la discussion n'a pu avoir lieu que sur les rapports de MM. SCHERRER et COURBAT, qui contiennent d'intéressantes considérations d'ordre méthodologique sur la première instruction mathématique fournie par l'école primaire.

2° Les rapports de MM. ARNI, directeur du Technicum de Bienne, LUDIN et EGLI, professeurs à l'Ecole cantonale de Zurich, montrent quelles sont les connaissances mathématiques nécessaires pour suivre l'enseignement de la physique et de la géométrie à l'école moyenne. M. ARNI se place au point de vue des écoles techniques moyennes, tandis que ses deux collègues examinent plus particulièrement les exigences de l'enseignement scientifique dans les Gymnases littéraires et techniques. M. LUDIN montre les difficultés que présente un enseignement rationnel de la physique lorsque le maître ne peut pas s'appuyer sur les éléments du Calcul des dérivées.

M. EGLI présente une série d'exemples de problèmes de mathématiques que l'on rencontre dans l'étude de la chimie.

3° MM. GROSSMANN et MERCIER examinent les exigences des Universités et spécialement des Universités techniques au point de vue de la préparation des candidats. M. le professeur GROSSMANN se borne aux cas des candidats à l'Ecole Polytechnique fédérale ; il met l'assemblée en garde contre le danger qu'il y aurait à trop étendre les matières d'enseignement au détriment d'une étude approfondie des éléments essentiels. M. MERCIER parle au contraire en faveur de l'introduction des éléments du calcul différentiel et intégral dans le programme de l'Ecole moyenne.

La discussion des rapports 2 et 3 a été renvoyée à une *séance extraordinaire* qui aura lieu au printemps.

Dans sa *séance administrative*, la Société a décidé d'adhérer comme membre à la Société Léonhard Euler.

Le président annonce ensuite que la Commission internationale de l'enseignement mathématique organise une conférence internationale qui aurait lieu à Paris, pendant les vacances de Pâques 1914. L'ordre du jour comprend l'étude des deux questions sui-

vantes : *a)* Le calcul des dérivées et des fonctions primitives dans les écoles moyennes (Gymnases classiques, Gymnases scientifiques, écoles réales ; *b)* Les mathématiques dans les écoles d'ingénieurs. M. H. FEHR fournit quelques renseignements complémentaires sur le programme de cette réunion.

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Allemagne. — M. K. BÆHM, professeur à l'Université de Heidelberg, a été nommé professeur de Mathématiques à l'Université de Königsberg.

M. D. HILBERT, professeur à l'Université de Göttingue, a été nommé membre correspondant de l'Académie des Sciences de Berlin.

M. F. KLEIN, professeur à l'Université de Göttingue, a été nommé membre correspondant des Académies de Berlin et Bucarest.

M. O. PERRON, professeur extraordinaire à l'Université de Tübingue, a été appelé à l'Université de Heidelberg comme successeur de M. KÖNIGSBERGER.

Angleterre. — *Société royale de Londres.* La Médaille Sylvester a été attribuée à M. J. W. L. GLAISHER, pour ses recherches mathématiques.

M. H. A. LORENTZ, professeur à l'Université de Leyde, a été nommé docteur honoraire de l'Université de Birmingham.

Autriche-Hongrie. — M. G. MAJCEK, professeur extraordinaire de Géométrie à l'Université d'Agram, a été nommé professeur ordinaire.

M. A. PRÆLL, privat-docent à l'Ecole technique supérieure de Danzig, a été nommé professeur ordinaire de Mécanique à l'Ecole technique supérieure allemande de Brunn.

M. ROTHE, privat-docent à l'Ecole technique supérieure de Vienne, a été nommé professeur extraordinaire de Mathématiques.

Belgique. — *Académie Royale.* La Classe des Sciences a élu comme membre effectif M. P. STROOBANT (Bruxelles), et comme correspondant M. M. STUYVÆRT (Gand). Elle a couronné un mémoire de M. Stuyvært sur les congruences de cubiques gauches.

L'Université de Gand vient de faire paraître le tome II du *Liber memorialis*, 618 p., in-4°, contenant des notices biographiques sur tous les professeurs ayant enseigné aux Facultés des Sciences et de Médecine depuis la fondation de l'Université. L'ouvrage n'est pas dans le commerce.

Etats-Unis. — M. Bertrand RUSSELL, lecteur au Trinity College, à Cambridge (Angleterre), a été nommé lecteur de Philoso-

phie à l'Université Harvard. Il fera, à partir du mois de mars, un cours sur la théorie de la connaissance et la logique.

France. — M. P. APPELL est nommé président de l'Académie des Sciences et de l'Institut de France pour 1914.

M. Paul LEVY est nommé examinateur suppléant d'Analyse à l'Ecole Polytechnique de Paris.

M. GAMBIER, maître de conférences, est nommé professeur de Mathématiques à l'Université de Rennes.

Russie. — *Le bicentenaire de la loi des grands nombres.* Le 1/14 décembre 1913 l'Académie des Sciences de St-Petersbourg a consacré une séance solennelle au bicentenaire de la publication à Bâle, en 1713, de l'œuvre posthume de Jacques Bernoulli : *Ars conjectandi*. Des discours furent prononcés par MM. A. VASSILIEFF, A. MARKOFF et A. TSCHOUPROFF.

Suisse. — MM. BERLINER et HENOCHE ont été admis en qualité de privat-docents pour les Mathématiques à l'Université de Berne.

Nécrologie.

Sir Robert S. BALL, professeur d'astronomie et de géométrie à l'Université de Cambridge, Directeur de l'Observatoire, est décédé le 25 novembre 1913 à l'âge de 73 ans.

M. Ch. S. DENNISON, professeur à l'Université de Michigan, est décédé à l'âge de 54 ans.

M. POCKELS, professeur à l'Université de Heidelberg, est décédé le 29 août 1913 à l'âge de 60 ans.

M. L. A. WAIT, professeur à l'Université Cornell à Ithaca N.-Y., est décédé le 6 septembre 1913 à l'âge de 67 ans.

M. WEINEK, professeur d'astronomie à l'Université allemande de Prague, est décédé à l'âge de 65 ans.